

Mémoire pour le BAPE

Bonjour,

Je souhaite aujourd'hui vous signifier mon puissant désaccord face à la réalisation du projet de GNL Québec. Je refuse de rester muette devant cette grande entreprise qui souhaite s'implanter dans un territoire unique, le Fjord du Saguenay.

Pour appuyer mon désaccord, je parlerai des scientifiques qui se prononcent depuis des décennies au sujet des changements climatiques. Ensuite, j'exposerai mon incompréhension face à la manière d'évaluer l'impact climatique de ce projet. Pour terminer, j'en appellerai à la sensibilité de tous face au dégât laissés un peu partout sur la planète depuis l'ère industrielle.

Premièrement, beaucoup de chercheurs se spécialisent dans les études environnementales et écologiques. Un fort consensus s'exprime sur le fait qu'il est urgent de réduire la quantité de GES pour limiter les changements climatiques. La production de GNL n'entre pas dans cet effort de réduction car tout au long de son exploitation, de l'extraction à l'utilisation, elle génère d'énormes quantités de GES. De plus, la compagnie GNL Québec n'a aucun contrat pour affirmer que ce GNL remplacera l'utilisation de charbon. Il est donc possible que la combustion de ce gaz s'ajoute aux énergies actuellement utilisées, ce qui se traduirait par une augmentation de GES au final.

Deuxièmement, je trouve inacceptable la manière d'évaluer l'impact de ce projet en le morcelant en plus d'une entité. Les émissions de GES doivent se calculer dès le début de l'extraction par fracturation hydraulique et ce jusqu'à la consommation du gaz dans les pays étrangers. On ne peut pas évaluer autrement ce projet pour tenter de le rendre plus vert. Toutes les étapes sont indissociables. Alors pourquoi calculer tout ça séparément? On parle de faire baisser les émissions de GES ailleurs dans le monde mais on ne peut pas tenir sous silence le fait qu'ici, au Québec, mais plus précisément au Canada, ça entache les efforts annuels de réduction. On ne peut pas se fier aux promesses du promoteur de faire une usine carbo-neutre quand cette neutralité est calculée à partir d'investissements extérieurs qui ne sont pas assurés.

Pour terminer, je dois vous partager le sentiment d'urgence qui m'habite depuis plusieurs années. En tant que mère de 3 jeunes femmes, je m'implique dans l'organisme Mères au Front, qui milite activement pour obtenir l'engagement du gouvernement dans des politiques courageuses qui permettront de redonner à nos enfants l'espoir d'une planète plus saine. Les petits gestes faits à la maison, individuellement, ne suffisent pas. L'argent du gouvernement doit cesser de subventionner les énergies fossiles. Il est grand temps d'utiliser encore mieux notre hydroélectricité, qui est une l'énergie verte et accessible qui fait l'envie des autres pays, tout en promouvant le développement des alternatives énergétiques comme le solaire et l'éolien entre autre.

En conclusion, trop d'études scientifiques sont tablettées et gardées sous silence. Il serait grand temps d'obliger notre gouvernement à prendre action pour freiner la dégradation de notre habitat. N'attendons pas que la vie sur terre soit invivable avant d'agir. Nous sommes dans ce qu'on appelle une URGENCE CLIMATIQUE. Chez moi, quand il y a urgence, je réagis. Je m'attends à autant de la part du Gouvernement.